

UN SITE NATUREL EXCEPTIONNEL

Deux habitats ont justifié la création de la Réserve naturelle régionale du vallon de Fontenelay : les pelouses marneuses et le bas-marais. Ces milieux rares et menacés dans le département de la Haute-Saône sont peu représentés dans le réseau régional des espaces protégés. La Réserve naturelle abrite également d'autres milieux très intéressants.

Le vallon a un climat assez particulier puisque très encaissé : le froid et l'humidité y persistent plus longtemps au printemps et la végétation est d'ailleurs souvent en retard de deux à trois semaines par rapport à l'ensemble des Monts de Gy.

Les étonnantes pelouses marneuses

La présence de pelouses marneuses est tout à fait originale pour les Monts de Gy puisque c'est presque la seule partie de ce secteur dont le sous-sol est de nature marno-calcaire. Un riche et curieux mélange d'espèces originales des marais et des pelouses sèches relève le défi de vivre sur ces milieux rares.



Le défi de la vie sur marnes

Imaginez-vous la vie au dessus d'un imperméable : de l'eau plus qu'il n'en faut quand il pleut, et une vraie sécheresse quand le soleil joue les prolongations. Des conditions trop difficiles pour beaucoup de nos plantes communes !



Les pelouses marneuses abritent les rares *blackstonie perfoliée* ① *gentiane ciliée* ② ou l'*ascalaphe soufré* ③.



La présence du chabot ou de l'écrevisse à pattes blanches témoigne d'une très bonne qualité des eaux.

Le ruisseau des Merles et ses affluents

La Réserve naturelle est traversée par plusieurs ruisseaux permanents ou temporaires qui se perdent parfois au sein du réseau karstique pour rejoindre le ruisseau des Merles. Celui-ci fait partie des cours d'eau de tête de bassin encore bien préservés. Ses eaux fraîches et oxygénées sont le lieu de vie et de reproduction d'espèces très sensibles à la pollution comme le chabot ④ ou l'écrevisse à pattes blanches ⑤, espèces protégées à l'échelle européenne. On peut également observer les charmantes salamandres tachetées ⑥.





7



Le bas-marais

La présence de ce bas-marais à si basse altitude est exceptionnelle ! C'est le plus bas de Franche-Comté. Il est en effet étonnant de découvrir cette petite zone humide avec ses linaigrettes 7 au fond de ce vallon, paysage que l'on observe plutôt habituellement dans les zones montagneuses.



Orthetrum brun



Epipactis des marais

Quelques chiffres

Nombre d'espèces observées sur la Réserve :

- 307** espèces végétales dont
- 21** orchidées
- 69** espèces d'oiseaux
- 18** espèces de mammifères
- 7** espèces d'amphibiens
- 188** espèces d'insectes dont
- 53** espèces de papillons



Ophrys abeille

Des prairies dégradées mais diversifiées

Le complexe de prairies qui s'étend sur plus de 8 ha est constitué d'un milieu qui a subi de nombreuses perturbations (mise en culture, mise en jachère, semis...) et qu'il est aujourd'hui difficile de caractériser phytosociologiquement. Pourtant, ce milieu en cours de cicatrisation accueille une flore et des groupements d'insectes très diversifiés.

La présence d'arbustes est très favorable à la pie-grièche écorcheur 9 et au tarier pâtre.



9



Cuivré des marais



29 hectares de forêt, soit plus de 70 % de la superficie de la Réserve naturelle

Le milieu forestier de la Réserve naturelle est composé principalement de hêtres et de chênes mais aussi d'espèces plus rares comme l'alisier torminal 10. Certains secteurs abritent de vieux bois ou bois morts très intéressants pour la biodiversité.



10

Le lucane cerf-volant est le plus grand coléoptère d'Europe. Son nom vient de ses impressionnantes mandibules (mâchoires) qui ont la forme de la ramure du cerf. Sa larve mangeant le bois en décomposition, le lucane devient de plus en rare du fait des forêts gérées et trop « entretenues ».

